



REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

(MESRS)

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

(ENS)

\*\*\*\*\*

**DOMAINE** : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

**MENTION** : Professorat de l'Enseignement Secondaire.

**SPECIALITE** : Français

**GRADE** : Licence /BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**SUJET** :

LA CONSTRUCTION DU SENS EN LECTURE  
POUR UN ENSEIGNEMENT ADEQUAT DU  
FRANÇAIS : CAS DE LA CLASSE DE 3<sup>ème</sup> AU  
C.E.G. BIO-GUERA

**Présenté et soutenu par :**

Micheline MENOUDO

**Sous la direction de :**

Médard Dominique BADA, Ph. D

Professeur titulaire des Universités

du CAMES

ANNEE ACADEMIQUE : 2013-2014

## SOMMAIRE

Introduction.....	1
<b>Chapitre premier : Contexte théorique et méthodologie du travail.....</b>	<b>3</b>
<i>Section 1 : Cadre théorique du travail.....</i>	<i>4</i>
<i>Section 2 : Aspect méthodologique.....</i>	<i>11</i>
<b>Chapitre deuxième : Présentation, analyse des résultats et suggestions.....</b>	<b>15</b>
<i>Section 1 : Présentation et analyse des résultats.....</i>	<i>16</i>
Section 2 : Suggestions.....	31
Conclusion générale.....	39
Bibliographie .....	40
Annexes	
Table des matières	

# Dédicace

- **A mon feu père Kocou MENOUDO**
  
- **A ma sœur Brigitte MENOUDO**

## **REMERCIEMENTS**

Toute notre reconnaissance à Dieu Tout Puissant

Au Professeur Médard Dominique BADA, mon Directeur de recherche, pour tous ses efforts.

A Madame Jérôme CHEKETE pour sa disponibilité et ses conseils apportés à notre personne au cours de notre stage de qualification.

A Monsieur Emile HOUNLEBA pour ses conseils et ses orientations.

A Monsieur et Madame MAMAVI Philippe qui ont su nous guider jusqu'à cette destination.

A Tchékaffo LOKOSSOU pour son amour à notre égard.

A Sèzonlin Jean-Fidèle MONTCHO et à la famille SENOU pour leur soutien.

A Victoire, Karelle, Sandra, Albéric pour avoir guidé notre parcours à l'ENS.

A Christophe et Casimir, nos compagnons de route durant ce travail.

A Tous les normaliens de la 2<sup>ème</sup> promotion qui nous ont permis d'avoir une autre vision du monde.

A Tous ceux qui de près ou de loin nous ont apporté une quelconque aide dans la rédaction de ce travail.

## Sigles et acronymes

- APC** : Approche Par Compétences
- BAPES** : Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire
- CAIESG** : Certificat de l’Aptitude à l’Inspection de l’Enseignement  
Secondaire Général
- CAIP** : Certificat d’Aptitude à l’Inspection Pédagogique
- CAPES** : Certificat de l’Aptitude au Professorat de l’Enseignement  
Secondaire
- CDIP** : Centre de Documentation et d’Information Pédagogique
- CEG** : Collège d’Enseignement Général
- CFPEEN** : Centre de Formation des Personnels d’Encadrement de l’Education  
Nationale
- ENS** : Ecole Normale Supérieure
- INFRE** : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
- NPE** : Nouveaux Programmes d’Etude

## **RESUME**

Le stage de qualification professionnelle que nous avons effectué au CEG Bio-Guerra, nous a permis de comprendre qu'il y a un problème au sujet de l'enseignement de la lecture principalement au niveau de la construction de sens ; qui est la capacité n°3 de cette compétence au premier cycle de l'enseignement secondaire. Nous nous sommes demandée alors quel est l'apport de la construction de sens en lecture pour un enseignement adéquat du français. Pour ce faire, nous avons eu à poser deux hypothèses. Les résultats obtenus au cours de nos enquêtes nous ont permis de recenser les points de vue des enseignants sur la question et par ricochet les difficultés liées à l'enseignement de la construction de sens en lecture. Après ces différentes étapes, nous avons proposé quelques pratiques et propositions utiles dans le but de rendre efficace l'enseignement de la construction du sens en lecture.

## Introduction

Le développement d'un pays, d'une nation ou même d'un Etat-nation dépend de l'importance que ce dernier accorde à la cellule de base de formation qu'est l'école. Vu le rôle primordial que joue cette institution dans la vie d'un citoyen, les programmes d'enseignement doivent tenir compte des réalités et des besoins de la société. Mais, nous constatons que les individus ayant fréquenté ces écoles n'arrivent pas très souvent à utiliser leurs connaissances scolaires dans la vie courante. C'est pour remédier à ces problèmes que les responsables ayant en charge l'éducation au Bénin, ont jugé utile d'adopter une nouvelle approche qu'est l'APC c'est-à-dire Approche Par les Compétences. Appelée encore la pédagogie de l'intégration, cette nouvelle réforme concerne tant les apprenants que les enseignants et tout autre acteur du système éducatif. Dans le but de répondre aux mutations du monde actuel, le système éducatif béninois, dans son désir de combler les attentes, les exigences de la société et celui de former des citoyens équilibrés, autonomes et responsables, a adopté l'Approches Par les Compétences. Cette nouvelle approche a donc pour objectif de construire « les apprentissages étape par étape pour permettre aux élèves de faire face à n'importe quelle situation de la vie courante ». Suite à cette détermination, la construction des compétences chez les apprenants devient alors un but essentiel que poursuit cette approche. C'est pour répondre à cette nouvelle norme que les programmes d'études actuels de français proposent trois compétences disciplinaires que les enseignants se doivent de faire acquérir aux apprenants. Ce sont :

- La communication orale
- La lecture
- La communication écrite

La lecture apparaît de nos jours comme l'une des compétences nécessaires que doit acquérir chaque apprenant. C'est donc dans le but d'aider les apprenants à l'acquisition efficiente de cette compétence que nous avons voulu apporter notre

contribution à l'amélioration de l'enseignement de la capacité n°3 de la lecture qui est la construction de sens. Notre travail se déroulera en trois phases. Nous présenterons en un premier temps le contexte théorique et la méthodologie de notre travail ; ensuite nous présenterons, analyserons les résultats et enfin nous proposerons des suggestions pour permettre un enseignement adéquat de la construction de sens de texte en lecture.



**CHAPITRE PREMIER : CONTEXTE  
THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DU  
TRAVAIL**

## **Section 1 : Contexte théorique**

### ***1.1. Problématique***

La motivation de ce travail vient du fait qu'au cours de notre stage de qualification professionnelle, nous avons constaté que les enseignants du français intervenant au premier cycle rencontrent d'importantes difficultés dans l'enseignement de leur matière surtout au niveau de la compétence disciplinaire qui est la lecture et plus particulièrement au niveau de la capacité n°3 intitulée la construction de sens. En effet, les notions de la langue française, c'est-à-dire la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, la conjugaison, la stylistique sont à enseigner dans cette compétence disciplinaire au niveau de la troisième capacité.

« L'apprentissage de la lecture devient alors une activité pédagogique dont l'enjeu va au-delà de la seule réussite scolaire. Dans nos sociétés, la maîtrise de l'écrit est non seulement une nécessité quotidienne, mais aussi une des conditions fondamentales de l'intégration sociale, professionnelle et culturelle de chaque individu. Malgré l'importance de la lecture dans la vie contemporaine, les compétences en lecture ont fait l'objet au Bénin ces dernières années, de nombreux constats critiques. Le nombre d'élèves disposant d'une compétence en lecture est de plus en plus faible. L'apprenant béninois du secondaire rencontre des difficultés à lire ; autrement dit, il n'arrive pas à décoder, à comprendre un texte écrit ou lu et surtout à en construire le sens ». Or, la construction du sens en lecture est une capacité capitale et très importante pour l'élève, étant donné que c'est là qu'il découvrira non seulement le sens du texte, mais aussi les notions liées à la langue.

Face à ce constat, plusieurs interrogations se posent. Les enseignants arrivent-ils à bien enseigner cette capacité aux apprenants ? Quelle méthode appliquent-ils pour le faire ? Arrivent-ils à bien expliquer aux apprenants les éléments notionnels relatifs à la langue ? Quelle pédagogie adéquate peut-on

adopter pour un enseignement efficace de la construction de sens en lecture ? C'est à ces interrogations que notre travail se propose de répondre.

## **1.2. *Etat de la question***

Plusieurs travaux nous ont permis de lever quelques points d'ombres liés à notre sujet de recherche.

Le travail de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude à l'Inspection de l'Enseignement Secondaire Général (CAIESG) présenté par Yves Cocou DANGNIVO sur le thème : *Contribution à l'installation des compétences de lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire(2007- 2009)* montre que les professeurs de français manquent de documents et d'informations sur la lecture selon l'approche par les compétences. Ils sont aussi insuffisamment formés à la lecture.

Toujours dans le but de faciliter l'intégration et la maîtrise de la lecture, Florence AKPO à travers son travail de recherche intitulé : *Impacts et intégration dans les connaissances des apprenants du premier cycle : cas du CEG Akassato (20011-2012)* montre que la lecture a toujours été déterminante dans l'acquisition d'une connaissance et que son enseignement suivant la démarche de l'approche par les compétences rend difficile sa pratique. Elle propose donc que l'enseignement de cette capacité se fasse avec une certaine conscience de son utilité et de sa claire efficacité ; et qu'il importe donc que l'emploi d'utiles stratégies soit pris par la formation des enseignants.

S'inscrivant dans cette même logique, Claudine Adjoa BOSSA dans son travail ayant pour titre : *Comment l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe pourrait-il contribuer à rendre les apprenants plus compétents en lecture ? Cas des classes de 3<sup>ème</sup> du CEG 1 de Lokossa (2008)*, montre les difficultés liées à l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe et son implication sur le rendement des apprenants.

Dans son travail sur : *Responsabilité de l'enseignant dans l'enseignement/ apprentissage/ évaluation de lecture en classe de 5<sup>ème</sup> selon l'APC : cas du CEG Akassato (2011-2012)*, NOUMON Olga expose la pédagogie utilisée par les professeurs lors de l'enseignement de la lecture, la réception de cet enseignement par les apprenants et les méthodes d'évaluation de cette compétence. S'inscrivant dans cette même veine d'idée, ZINSOU Noël et Etienne à travers leur travail sur : *Enseignement par apprentissage de la lecture au cours secondaire : analyse et proposition d'une nouvelle approche : cas du CEG Toffo et Houègbo (2011-2012)*, proposent des pistes de solution pour rendre plus efficace l'apprentissage de la lecture. Ils préconisent entre autres une nouvelle réorientation des enseignants à travers des formations ponctuelles et spécifiques.

En dépit de tous les apports de ces différents travaux, nous constatons que la pédagogie utilisée par les professeurs dans le déroulement de l'enseignement de la construction de sens en lecture ne permet pas d'atteindre le but visé par les guides et programmes d'étude qui est de donner à l'apprenant des outils nécessaires en vue d'affronter les différents textes qui leur sont proposés tant dans son aspect langagière que grammaticale. C'est donc pour donner des pistes pouvant permettre un enseignement adéquat de cette capacité dans l'enseignement du français que nous avons accordé une attention particulière à son étude.

### **1.3. Objectif général**

Ce travail de recherche se propose pour objectif général d'analyser la pédagogie actuelle de la construction de sens en lecture afin de jauger ses forces et ses faiblesses et contribuer à résoudre les problèmes que rencontrent les professeurs de français au cours de son enseignement.

#### **➤ Objectifs spécifiques.**

Pour objectifs spécifiques, nous voulons :

- Montrer l'importance de la construction de sens dans la compétence de lecture
- exposer la pédagogie de la construction de sens telle qu'elle se pratique actuellement dans les classes
- soumettre cette pédagogie à une analyse minutieuse afin de déceler ses faiblesses
- proposer des pistes pour un enseignement adéquat de la construction de sens dans les classes.

#### **1.4. Hypothèses de recherche**

Face aux difficultés que les enseignants rencontrent dans le déroulement de la capacité de construction de sens, nous émettons, pour aborder le problème, les hypothèses que voici :

- La pédagogie actuelle de la construction de sens en lecture comporte des insuffisances ;
- Des solutions existent pour remédier à ces insuffisances.

#### **1.5. Clarification conceptuelle**

Pour permettre une bonne compréhension de notre sujet de recherche, il importe ici de donner le sens des différents mots clés qu'il contient.

##### ➤ ***La construction***

Selon *Le Nouveau Petit Robert* (édition millésime 2012), la construction est l'« action de composer, d'élaborer (une chose abstraite) en lui donnant une structure. En linguistique, le dictionnaire Microsoft Encarta 2009 la définit par la « disposition des différents composants d'une phrase selon les règles grammaticales. Dans le contexte de notre sujet, la construction est donc

l'organisation structurée et graduelle des savoirs ou des éléments notionnels qui participent à l'élaboration d'un texte

➤ ***Le sens***

Ce mot vient du latin « *sensus* » qui signifie « action, manière de sentir; sentiment; pensée; signification ». Pour *Le dictionnaire Microsoft Encarta 2009*, ce mot signifie « une réalité concrète ou abstraite représentée par un mot, une phrase ou un signe ». Il peut également être perçu comme « une idée ou ensemble d'idées intelligible que représente un signe ou un ensemble de signe ». Autrement dit, c'est un concept évoqué par un mot, une expression, correspondant à une possibilité de désignation (objet, sentiment, relation, etc.). Nous entendons par sens ici la signification référentielle ou représentationnelle des savoirs du point de vue linguistique, mais aussi du point de vue du fonctionnement syntaxique de la langue elle-même.

➤ ***La construction du sens***

Construire le sens dans notre contexte revient donc à mettre des mots en rapport avec des objets du monde tels qu'ils sont désignés et définis par une culture. Elle consiste donc à organiser et démontrer de façon structurée la dimension fonctionnelle d'un texte de manière à montrer la signification des éléments notionnels constitutifs de sa composition.

Il est nécessaire que l'apprenant mobilise des savoirs extratextuels pour construire le contexte signifiant dans lequel le texte va puiser comme dans un réservoir. C'est ce réservoir de sens, ces objets du monde chargés de sens qui stabilisent dans la conscience et la mémoire du lecteur une analyse profonde et une compréhension claire d'un texte.

La construction de sens suppose un triple jeu de mises en relation, ce qui donne à la lecture une importance particulière :

- D'abord, elle intervient entre le texte et le hors-texte en mettant en relation des éléments relevés dans le texte et des expériences de lectures antérieures ou des savoirs encyclopédiques, c'est ainsi que se créent les indices à partir desquels s'élaborent des hypothèses de sens
- Ensuite, le processus de construction du sens suppose que soient rassemblés, classés, mis en faisceaux les détails du texte transformés en indices
- Enfin intervient dans le processus la mise en relation du sens construit sous forme d'hypothèses et de nouveaux détails du texte qui sont, grâce à cela, transformés en indices porteurs de significations.

➤ ***La lecture***

Selon *Le Dictionnaire Microsoft Encarta 2009*, la lecture est un « entraînement du savoir-faire exigé pour pouvoir prendre connaissance par soi-même des textes écrits ». Lire, c'est : « déchiffrer ce qui est écrit. C'est suivre des yeux en identifiant des caractères, une écriture ».

D'après le travail de Yves Cocou DAGNIVO, lire c'est : « prendre connaissance d'un texte dans une perspective de communication en le parcourant des yeux. La lecture permet ainsi à l'apprenant de participer de près à l'élaboration de son savoir car elle est un processus actif qu'il convient de concevoir comme un outil d'apprentissage et comme une source de plaisir ».

➤ ***Adéquat***

Ce qualificatif est défini par *Le Nouveau Petit Robert* (Nouvelle édition millésime 2012) comme étant ce qui « rend compte de son objet de manière exhaustive » ; le mot adéquat est aussi ce « qui convient parfaitement aux besoins ou à une situation ». On peut donc dire que est adéquat ce qui est exactement proportionné à son objet, à son but, ce qui est approprié et convenable.

## ➤ ***Enseignement adéquat***

L'enseignement est « l'art d'enseigner, de transmettre des connaissances à un individu, à un apprenant ». Telle est la définition que donne *le Dictionnaire Le Petit Robert 2012* (Nouvelle édition millésime 2012) au mot enseignement. En d'autres termes, c'est la transmission à un apprenant de façon qu'il comprenne et assimile la notion enseignée.

Par sa spécificité en tant qu'outil de savoir dans le domaine de l'apprentissage appliquée à l'éducation, la lecture suppose deux dimensions différentes et complémentaires : l'enseignement et l'apprentissage. « L'enseignement est une activité de transmission du savoir et l'apprentissage, celle de réception donnant lieu à l'élaboration mentale : le premier provient de l'extérieur et le dernier s'exerce à l'intérieur du sujet. L'enseignement implique un contenu établi qui constitue l'objet de la connaissance alors que l'apprentissage se définit comme étant la faculté mentale d'élaboration de ce contenu. Si l'enseignement est « l'action ou la manière d'enseigner, de transmettre des connaissances » selon le *Dictionnaire de pédagogie Bordas*, l'apprentissage est l'appropriation, par un apprenant, du savoir qu'on veut lui faire acquérir. De ce point de vue, un enseignement adéquat est la transmission des connaissances, non en s'érigeant comme le seul pôle de source de savoir, mais plutôt comme un demiurge pour amener l'apprenant à accoucher son potentiel, et cela en se basant sur une méthode ou pédagogie convenable et appropriée pour son efficacité ».

## **Section 2 : Aspect méthodologique**

### **2.1. But de la recherche**

Nos stages de qualification professionnelle dans le cadre de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo nous ont permis de constater que les professeurs enseignant le français au premier cycle rencontrent d'énormes difficultés. Ces difficultés s'observent au niveau de toutes les compétences en

général et au niveau de celle de la lecture en particulier. En effet, au cours de ces stages, nous avons eu le temps de voir comment s'enseigne la construction de sens qui est la capacité n°3 de la compétence de lecture et les problèmes qui en découlent. Face donc à ce constat, notre sujet de recherche s'est donné pour but d'identifier et de contribuer à résoudre les problèmes que rencontrent les professeurs de français dans l'enseignement de la construction de sens en lecture ; et ce, en exposant la pédagogie de la construction de sens telle qu'elle se pratique actuellement dans les classes ; en soumettant cette pédagogie à une analyse minutieuse afin de déceler ses faiblesses et en proposant des pistes pour un enseignement adéquat de la construction de sens dans les classes.

## **2.2. Population cible et échantillonnage**

Dans le but d'atteindre les objectifs fixés pour la réalisation de notre sujet de recherche, nous avons choisi pour population cible deux catégories de personnes : les apprenants et les enseignants qui constituent les deux pôles de l'enseignement/apprentissage. Nous nous sommes particulièrement intéressés aux élèves de la 3<sup>ème</sup> M2 du CEG BIO-GUERRA et des professeurs de français qui interviennent dans ledit collège et plus particulièrement ceux intervenant dans les classes de 3<sup>ème</sup>.

Nous avons adressé des questionnaires à cinq professeurs de français des classes de 3<sup>ème</sup> et à quinze autres professeurs de français intervenant dans les autres classes du premier cycle en vue de recueillir leur perception et méthode d'enseignement de la construction de sens en lecture. Quant aux élèves, nous avons pris le soin d'échanger avec eux sur la manière dont ils perçoivent la méthode utilisée par leur professeur dans l'enseignement de la compétence disciplinaire n°2 et particulièrement au niveau de la capacité de la construction de sens du texte. Cette interrogation nous a permis de demander aux apprenants ce que signifie pour eux construire le sens d'un texte et s'ils arrivent à réussir réellement cet exercice inscrit dans l'enseignement du français.

### **2.3. Présentation du cadre de l'étude**

#### **➤ *Aspects historique et humain***

Créé en 1982 par le directeur de la Gendarmerie Nationale, le Colonel BEHETON Nestor, le CEG BIO-GUERRA était édifié pour faciliter l'instruction aux enfants des gendarmes affectés au Camp II d'Oganla. A l'origine, c'était une école primaire. Mais avec le temps elle a été relocalisée derrière le grand hôpital de Porto-Novo. A sa place a été créée le Collège d'Enseignement Général (CEG) BIO-GUERRA.

Son premier directeur fut feu GNIMASSOU Nestor. Il a connu depuis sa création six (06) directeurs dont l'actuel est Mme VODONNOU Eustochie. Elle est assistée par deux (02) censeurs, une (01) comptable et un (01) surveillant. Au cours de l'année scolaire 2013-2014, le collège compte 1800 élèves dont 1040 filles. Au premier cycle, on a 1494 élèves et au second cycle 303 élèves. L'encadrement de ces élèves est assuré par 156 professeurs dont 137 vacataires. Parmi les trente-deux (32) professeurs intervenant en français, seuls deux (2) sont permanents. Les élèves sont répartis dans trente et deux (32) groupes pédagogiques pour dix-sept (17) classes disponibles, six (06) hangars et huit (08) classes volantes. La particularité de ce collège réside dans l'importance du nombre élevé de ces élèves filles.

#### **➤ *Aspects physiques***

Située entre 6°27' et 6°31' de latitude Nord et entre 2°35' et 2°40' de longitude Est, la ville de Porto-Novo est la plus importante ville du département de l'Ouémé. Elle est localisée à l'extrême sud-est du territoire national à 30 km environ de Cotonou. D'une superficie totale de 52 km<sup>2</sup>(RPGH3), Porto-Novo est la capitale administrative de la République du Bénin. Sur le plan administratif, cette ville est érigée en commune à statut particulier depuis 2002. Composée de cinq(05) arrondissements, elle est limitée au Nord par les communes d'Akpro-

Misséréké et d'Avrankou, au Sud par la Lagune de Porto-Novo, à l'Est par la commune d'Adjarra et à l'Ouest par la commune des Aguégus.

Dans le troisième arrondissement, se situe le CEG BIO-GUERRA dans le quartier Oganla entre 6°28'53,3'' latitude Nord et 2°37'09,4'' longitude Est. Le site est très exigu. Il est confiné entre l'ancien cimetière municipal de Porto-Novo et le casernement de la gendarmerie nationale. Dans cette école, on note la présence de quelques arbres bien disposés qui procurent de l'ombre et du bon vent aux usagers. Le bon positionnement des bâtiments dans l'enceinte du collège facilite la circulation de l'air dans les salles de classes. Le collège ne dispose pas d'infrastructures sportives et se sert de celles du Lycée Béhanzin. Toutefois, elle est alimentée en eau potable et en électricité. On note également la présence d'une bibliothèque trop exiguë à l'image du collège dans son ensemble, et l'absence d'une salle d'informatique.

#### **2.4. Instruments et techniques de recherche**

Plusieurs cadres de recherche nous ont servi dans le déroulement de cette étude. Nous avons : la bibliothèque de l'Institut National de Formation en Recherche Educative (I.N.F.R.E), la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, la bibliothèque Nationale de Porto-Novo. Les informations recueillies à ces divers endroits nous ont permis de réaliser notre questionnaire d'enquêtes que nous avons adressé aux enseignants de français du premier cycle et particulièrement des classes de 3<sup>ème</sup>. Nous avons ensuite pratiqué la technique de l'échange avec quelques apprenants et recueilli leurs avis sur la question.

#### **2.5. Déroulement de la recherche**

Pour arriver à bout de notre travail nous avons eu à distribuer des questionnaires. Composés de dix questions, ces questionnaires nous ont permis de connaître l'opinion des enseignants sur la question de recherche, de recueillir leur méthode d'enseignement et les difficultés auxquelles ils sont confrontés.

L'échange avec les apprenants nous a aidé à répondre à la question de savoir si ces derniers arrivent à construire le sens d'un texte et la cause liée au non maîtrise de cet exercice.

Au cours de notre travail, nous avons été confrontés à quelques difficultés dont le manque d'information exact sur l'enseignement de la construction de sens, la réticence des enseignants à exposer leur méthode d'enseignement de cette capacité. Outre ces difficultés citées, nous avons eu de problème lors de l'enquête sur le terrain. Ceci est dû aux mouvements de grève observés au cours de cette année académique. Il a fallu donc attendre les moments de correction des différents examens pour la distribution de nos questionnaires et pour l'obtention de quelques informations allant dans le sens de notre travail.



**CHAPITRE DEUXIEME :  
PRESENTATION, ANALYSE DES  
RESULTATS ET SUGGESTIONS**

Dans cette partie, nous présenterons et analyserons en premier lieu les résultats de nos recherches ; ensuite nous relèverons les difficultés liées à l'enseignement de cette capacité et proposerons enfin quelques suggestions pour un enseignement adéquat de la construction de sens en lecture.

### **Section 1 : Présentation et analyse des résultats**

#### **1.1. Présentation des résultats**

A cette étape de notre travail, nous exposerons les différents résultats des questionnaires adressés aux enseignants au cours de nos enquêtes.

**Tableau n°1 : la pédagogie liée à la construction de sens**

N°	Questions	Fréquences	Résultats	Pourcentages	Total
1	Signification de la capacité n°3	Réponse correcte	18	90	20
		Réponse approximative	02	10	
		Réponse incorrecte	00	00	
2	Connaissance des éléments notionnels contenus dans la capacité	Réponse correcte	15	75	
		Réponse approximative	5	25	
		Réponse incorrecte	00	00	
3	Technique d'enseignement	Activités	3	15	
		Consignes	12	60	
		Textes	5	25	
4	Méthode utilisée	Méthode active	20	100	
		Méthode non active	00	00	

**Source : Enquête de terrain**

**Cible : Enseignant**

### Commentaire

Ce tableau présente quelques résultats des questions posées lors de nos enquêtes. Nous pouvons après lecture affirmer que tous les enseignants interrogés ont un aperçu de ce que c'est que la capacité n°3 en lecture. En effet, 90% des sujets interrogés ont donné une réponse satisfaisante à cette question. Par ailleurs, les 10% restant ont essayé à leur manière de donner leur point de vue sur la question même si celle-ci n'est pas totalement correcte. Nous pouvons également lire à travers le tableau que 75% des sujets interrogés ont donné une attendue réponse en ce qui concerne les connaissances notionnelles que renferme la capacité n°3 ; contre 15% qui ont essayé de citer quelques-unes. La technique d'enseignement de ces différentes notions varie selon les enseignants. Il est retenu au cours de nos enquêtes, que les notions enseignées sont : la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, la stylistique, le vocabulaire. Nous avons 15% d'enseignants qui procèdent par des activités bien définies, contre 60% qui préfèrent enseigner ces notions par des consignes et 25% qui se basent sur des textes. La méthode d'enseignement utilisée par les enseignants questionnés est la méthode active, soit un taux de 100%. Cette méthode leur permet ont-ils affirmé d'aider les apprenants dans la maîtrise de la construction de sens en lecture. Cela se justifie selon leur dire à travers les résultats des différentes évaluations (sommative, formative).

**Tableau n°2 : Les difficultés liées à l’enseignement de la construction de sens en lecture**

Modalités	Nombres	Taux	Total
Insuffisance de temps	4	20	20
Difficultés de choix de textes adaptés aux notions à enseigner	2	10	
Impossibilité des apprenants à cerner le sens du texte	5	25	
Impossibilité des apprenants à répondre aux consignes	5	25	
Perte de temps des travaux individuels de groupe	4	20	

**Source : Enquête sur terrain**

**Cible : Enseignants**

Après lecture du tableau, nous observons plusieurs types de difficultés. Nous avons des difficultés liées au choix du texte, au temps, aux stratégies de travail, aux consignes posées, et celles concernant la construction de sens par les apprenants.

**1.2. Analyse des résultats**

L’objectif visé par les trois premières questions est de voir si les enseignants savent ce que signifie la capacité n°3 de la compétence disciplinaire

n°2 et s'ils maîtrisent les différentes notions que renferme cette capacité. D'après les résultats nous pouvons conclure que chaque enseignant à un premier aperçu sur ce qu'est la construction de sens en lecture. Elle est le lieu de l'enseignement des éléments notionnels et la phase la plus importante et capitale de la compétence de lecture où l'on amène les apprenants à identifier les outils du texte et les effets qu'ils produisent, les éléments linguistiques afin de découvrir leur contribution au service du sens. Même si de manière générale les réponses données à la deuxième et troisième question ne sont qu'une partie des notions qui composent cette capacité et que les notions enseignées ne sont qu'un grain dans la vague des savoirs que doivent acquérir les apprenants. Nous voyons qu'à ce niveau de l'enseignement de la lecture, il y a une multitude d'éléments notionnels à mettre à la disposition des apprenants. Chaque enseignant enseigne à sa manière les notions prévues par les programmes d'étude.

Les questions n°4,5, 6 et8 sont posées dans le but d'avoir une idée sur la pédagogie utilisée par les enseignants lors de l'exécution de ces contenus notionnels. C'est également une occasion accordée aux enseignants pour leur permettre une auto-évaluation des objectifs fixés dans le cadre de l'enseignement de la construction de sens en lecture et voir s'ils sont atteints. Nous pouvons, à travers les résultats obtenus concernant ces trois questions, affirmer que même si la pédagogie d'enseignement diffère d'un enseignant à un autre, elle comporte dans ce contexte quelques points convergents. Les enseignants, pour amener les apprenants à cerner ces diverses notions, utilisent des supports de textes ou des portions de phrases. Ce qui nous amène à nous poser quelques questions : quels textes ou corpus de phrases exploitent-ils ? Renferment-ils tous les éléments notionnels à enseigner ? Ces textes ou corpus de textes sont-ils compris et accessibles aux apprenants ? D'autres procèdent par des activités bien élaborées ou encore par des consignes. La méthode d'enseignement utilisée par les enseignants est la méthode active. Elle consiste en réalité à utiliser des techniques

sollicitant l'activité autonome des apprenants, individuellement ou en groupes. C'est ce qui explique l'importance accordée aux différentes stratégies de travail dans le cadre de l'APC (TI, TG, TC).

Nous observons à travers les réponses données à la question 7, que les seuls moments d'évaluation des notions enseignées sont ceux des évaluations formative et sommative. Cependant, il urge de nous demander quels temps ils accordent à ces différentes évaluations ? Qu'évaluent-ils réellement au cours de ces évaluations ?

Les deux dernières questions sont posées en vue de recueillir les difficultés que rencontrent les enseignants lors de l'enseignement de cette capacité et de recueillir leurs propositions pour un enseignement adéquat de la construction de sens en lecture. Nous remarquons des difficultés liées au temps accordé à cette compétence et plus particulièrement à cette capacité, les difficultés liées à la baisse de niveau des apprenants et les difficultés liées aux contenus prévus par les guides et programmes.

**➤ *L'apport de la construction de sens dans l'acquisition des connaissances en lecture***

La lecture, action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit, est l'activité qui consiste à construire le sens d'un texte.

Construire le sens d'un texte, c'est dégager les différentes idées qu'il suggère, les différents effets qu'il produit ou vise à produire, à partir des différents éléments qui le composent. En d'autres termes, c'est relever les indices significatifs attachés au texte et les interpréter selon les sensibilités et le contexte. Si lire, c'est produire du sens, et que la capacité N°3 est intitulée « construire le sens du texte », alors cette capacité est le nœud de la lecture ; c'est la capacité où se déroule l'activité la plus importante de la lecture. La plus importante en ce sens que cette capacité met en exergue les ressources de la langue tels que les éléments

paratextuels jouant un rôle informatif sur le texte pouvant aider l'élève à connaître l'identité du texte et le situer dans son contexte idéologique. Ainsi, cet exercice prépare implicitement l'élève au commentaire d'un texte. La grammaire de texte laisse découvrir à l'élève l'organisation structurelle du texte ; il entrevoit par-là sa disposition narratologique, peut-être inconsciemment, mais pour se rendre compte au second cycle qu'un texte est un mouvement, un tissu construit comme une chaîne dont les maillons essentiels sont primordiaux pour sa compréhension.

Chaque type de texte a sa grammaire spécifique qui concoure à son sens, à son style et à sa structure, d'où l'enseignement des notions de grammaire, d'orthographe, de conjugaison, de vocabulaire et de la stylistique pour analyser leurs effets sur le contenu sémantique du texte. En cela réside la spécificité de la construction de sens en lecture. Mais sur le terrain, comment s'enseigne véritablement cette capacité ?

➤ *Ce qui est enseigné ou non dans la construction de sens*

Nous remarquons que toutes les notions prévues dans le cadre de l'enseignement de cette capacité ne sont pas prises en compte au cours de son déroulement. L'enseignement de ces notions démarre, pour la plupart, par un texte suivi de différentes activités. Ces activités sont souvent réparties en des consignes comprenant chacune trois voire quatre et quelques fois cinq questions. Deux ou trois questions ont rapport au vocabulaire et une autre sur les figures de styles. Outre ces questions, toutes les autres questions posées ont trait au texte. Il est fréquent de remarquer l'absence des notions d'orthographe. Une part non négligeable dans les activités est accordée à l'enseignement de la grammaire et de la conjugaison.

### ***1.3. Difficultés liées à l'enseignement des connaissances et techniques***

En dépit des compétences et des différentes formations reçues par les enseignants, nous notons des difficultés non négligeables lors de l'enseignement

de la construction de sens en lecture. Nous avons des difficultés liées à l'enseignement des notions prévues par les guides et programmes d'études. Ce sont des difficultés liées à la grammaire, à l'orthographe, à la conjugaison, au vocabulaire et celles ayant rapport aux éléments qui permettent de mieux comprendre un texte. Prenant tous appui sur la grammaire qui une fois mal faite, porte atteinte à toutes les autres notions. Qu'est-ce donc la grammaire ?

➤ *Au niveau de la grammaire*

La grammaire est traditionnellement définie comme l'étude systématique de la structure d'une langue, des éléments qui constituent cette structure, des relations entre elles et de leurs fonctions dans les mécanismes linguistiques. Dans le domaine linguistique, elle est la description complète de la langue, c'est-à-dire des principes d'organisation de la langue. De ces deux définitions, il est à noter le rôle très important que joue la grammaire dans l'enseignement et surtout dans la construction du sens d'un texte. La maîtrise des différentes catégories grammaticales échappent à la plupart des élèves du premier cycle c'est-à-dire de la sixième en troisième. Ces élèves n'arrivent pas à faire la différence entre par exemple un nom et un verbe, entre un adjectif et un nom, un adverbe et un adjectif, etc. La non maîtrise de ces catégories grammaticales se dessine à plusieurs niveaux chez les apprenants : au niveau de l'orthographe de certains mots, des accords grammaticaux, et même de l'analyse grammaticale.

Si les apprenants ne maîtrisent pas les règles de grammaire et d'orthographe, comment peuvent-ils bien parler, bien lire, bien comprendre et produire sans difficultés un texte ? Ils vont dans ce cas se contenter d'aligner les mots simplement sans tenir compte des règles de construction de phrase et de la syntaxe de la langue.

En réalité, l'enseignement de la grammaire de texte ne se distingue pas de celui de la grammaire syntaxique. La première regroupe en effet la typologie textuelle,

la structure du texte et les éléments paratextuels. Quant à la deuxième, elle est composée de l'analyse grammaticale, de la nature et fonction des mots, de l'analyse logique, de la conjugaison, du vocabulaire et de la stylistique.

➤ *Au niveau de la conjugaison*

Pour construire le sens d'un texte, il faut non seulement avoir une connaissance des règles de la conjugaison en vue de justifier les différents accords contenus dans les textes et les différentes activités d'étude. Mais nous remarquons que les apprenants n'arrivent même pas à faire la différence entre les différents modes de la langue française. Il est fréquent de les voir confondre le mode indicatif au mode subjonctif. C'est ce que nous observons à travers les phrases suivantes :

- 1- Thomas attend que son père vient avant de rentré
- 2- Janine à faire un bisou a Antony pour qu'il pusse bien dormi
- 3- Qu'il vas au champs ne m'affecte guerre

Après lecture de ces trois phrases, nous pouvons noter des problèmes liés à la conjugaison et à l'orthographe. Le verbe « attendre » conjugué à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier du mode subjonctif est écrit « que son père vient » au lieu de « que son père vienne ». La confusion entre la préposition « à » et le verbe avoir conjugué à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier « a » s'observe. Le verbe « pouvoir » à la 3<sup>ème</sup> personne du subjonctif s'écrit normalement : « pour qu'il puisse bien dormi » contrairement à : « pour qu'il pusse bien dormi ». le mot « dormi » tel qu'écrit ici ne correspond pas à la règle normale de la conjugaison. En réalité, le verbe devrait se mettre à l'infinitif : « dormir ». Au niveau de la 3<sup>ème</sup> phrase l'orthographe du verbe « aller » et du mot « guerre » viennent confirmer le niveau très bas des apprenants. En réalité, la phrase normale est : « qu'il aille au champ ne m'affecte guère » au lieu de « qu'il vas au champs ne m'affecte guerre »

➤ ***Au niveau du vocabulaire***

Nous assistons de plus en plus au vocabulaire très pauvre des apprenants. Il est bien fréquent de les voir transcrire littéralement leur langue maternelle en français ou de les voir écrire certains mots selon leur entendement. Ceci s'observe à travers les phrases suivantes :

- Mon Bic est fini en route
- Je ne suis pas ta tontine donc un peu de respect

➤ ***L'enseignement en bloc des différentes notions***

Nous voyons dans les classes et particulièrement dans les cahiers des apprenants un enseignement embrassé portant sur ces différentes notions. Ceci n'est pas le seul problème qui entrave l'accès facile aux textes. Les enseignants n'arrivent pas en effet à faire la transposition de leurs connaissances en vue de l'adapter au niveau convenable des apprenants. Il est fréquent de remarquer dans les différentes salles de classe que les apprenants n'ont pas un bon niveau pouvant leur permettre d'accéder facilement aux textes donnés par les enseignants. Notons aussi cependant que les enseignants dispensent toutes ces notions en bloc et au cours de la même séance ou parfois en deux séances. Cette manière de faire crée une totale confusion au niveau des apprenants qui n'arrivent plus à distinguer telle notion de telle. Ce qui donne le spectacle catastrophique que nous observons lors des différentes évaluations où les apprenants ne disposent pas des outils nécessaires pour aborder un texte.

➤ ***La méthode d'évaluation***

A ce niveau, les enseignants se contentent de donner un texte suivi de consignes. Ces consignes comportent quatre grandes parties comprenant chacune deux ou trois questions et parfois une seule question. Notons cependant qu'à part une ou deux questions ayant timidement trait à la compréhension réelle du texte,

toutes les autres questions se rapportent à la grammaire syntaxique englobant l'analyse grammaticale et logique, la conjugaison, le vocabulaire etc. En effet, les consignes données aux apprenants ne leur sont pas toujours accessibles et compréhensibles.

Voici une épreuve donnée aux apprenants en classe de troisième lors des examens du B.E.P.C :

## **SUJET**

### **Situation d'évaluation**

Le jeu constitue pour les enfants un moyen privilégié pour s'épanouir. Mais les espaces où ils s'y adonnent ne sont pas toujours indiqués. Toi jeune, tu aimes jouer n'importe où. Le texte que voici te montre les risques que tu cours. Tu es invité (e) à le lire attentivement et à répondre aux consignes.

### **Texte :**

J'entends souvent critiquer la télévision autour de moi. On lui reproche de conditionner les esprits, d'être une source d'abêtissement, d'appauvrir les conversations familiales, d'inciter les gens à veiller. Sans méconnaître la part de vérité que contiennent ces critiques, je refuse de condamner systématiquement la télévision. Je l'apprécie et je lui reconnais des aspects positifs.

Et d'abord, elle est un bon délasserment. Après une journée de travail, il est agréable de regarder en famille un film, un bon spectacle ; ou une émission intéressante. Cette détente, la télévision nous la procure à domicile en nous évitant des déplacements fatigants et coûteux. Certes, on peut lui reprocher de diffuser aussi des spectacles médiocres, mais il appartient de remédier à cet inconvénient en choisissant ses programmes.

Par ailleurs, la télévision nous informe. C'est une information par l'image diffusée souvent en direct, autrement plus vivante que l'information

radiographique ou que celle de la presse écrite. Songez au premier pas de l'homme sur la lune. La relation de l'événement dans la presse écrite n'eut pas de commune mesure, à l'époque, avec sa diffusion en direct à la télévision. L'information en direct, l'information nue, qui se présente à nous sans la méditation des mots, voilà la spécificité et l'avantage incomparable de la télévision. Je sais bien qu'on peut reprocher à l'information télévisée de n'être pas toujours objective dans le domaine politique ; mais il appartient au téléspectateur de compléter l'information qu'il reçoit en la confrontant à d'autres : radio, presse, dialogue avec autrui.

Enfin, autre aspect positif de la télévision : elle instruit. Elle nous documente ainsi de façon précise et vivante sur différents sujets que nous connaissons mal : la vie des animaux, les réalités géographiques de contrées lointaines, l'exercice de certaines professions, etc. C'est là une documentation attrayante que nous accueillons volontiers alors que nous ne prendrions guère la peine à défaut, et de la rechercher dans les livres.

Pour toutes ces raisons, je pense que la télévision est une invention bénéfique qui peut devenir un facteur d'agrément et d'enrichissement de la vie humaine. Il faudrait, pour que cette visée soit atteinte, éduquer le public, c'est-à-dire lui apprendre à se servir de la télévision.

Le Monde, 1983.

### **Consignes :**

#### **C1- Compréhension globale du texte**

- 1- Donne un titre au texte.
- 2- Précise la thèse de l'auteur.
- 3- Donne quelques bienfaits de la télévision.

## **C2- Pertinence de la stratégie utilisée**

- 1- Dis de quel type de texte il s'agit et justifie ta réponse avec quatre indices textuels.
- 2- Relève la figure de style contenue dans la phrase suivante : « Certes, on peut lui reprocher de diffuser aussi des spectacles médiocres, mais il appartient de remédier à cet inconvénient en choisissant ses programmes.
- 3- Mets au futur simple les phrases suivantes :  
  
« Je l'apprécie et je lui reconnais des aspects positifs. ».
- 4- Fais l'analyse logique de la phrase : « Je sais bien qu'on peut reprocher à l'information télévisée de n'être pas toujours objective dans le domaine politique ; mais il appartient au téléspectateur de compléter l'information qu'il reçoit en la confrontant à d'autres : radio, presse, dialogue avec autrui. »

## **C3- Expression de sentiment/ d'opinion se rapportant au texte**

- 1- Dis le sentiment que t'inspire ce texte après sa lecture.
- 2- Apprécie l'opinion de l'auteur au sujet de la télévision.

## **C4- Dépassement du texte**

En dix lignes au maximum, dis si selon toi un élève a le droit de suivre la télévision.

Voici quelques consignes posées par les enseignants lors des pratiques de classe au niveau de la capacité n°3

### **Premier cas :**

#### **Consignes**

- 1- Dis ce dont il est question dans le texte.
- 2- Cite les protagonistes en action dans le texte.

- 3- Dis s'ils ont la même opinion sur le sujet et donne l'opinion de chacun d'eux.
- 4- Donne deux exemples dans le texte qui justifient l'opinion de chacun d'eux.
- 5- Donne le temps auxquels sont conjugués les verbes du texte.
- 6- Donne deux articulateurs logiques utilisés dans le texte.
- 7- Dis l'indice qui permet le changement d'interlocuteur.
- 8- Déduis –en le type de texte.

### **Deuxième cas :**

#### **Consignes**

- 1- De quoi s'agit-il dans le texte ?
- 2- Sers –toi de ton dictionnaire pour expliquer les mots : phalocrate, succession et théoriquement.
- 3- Donne les noms des interlocuteurs et dis comment tu les identifies.
- 4- Précise le point de vue soutenu par chacun d'eux.
- 5- Trouve une raison avancée par chacun d'eux.
- 6- Donne le temps verbal dominant et dis pourquoi l'auteur s'en sert.
- 7- Déduis-en le type de texte.

De l'observation de ces deux consignes proposées par deux enseignants différents, et la plupart des consignes d'évaluation, nous remarquons que les questions sont plus centrées sur la compréhension globale du texte. A travers ces consignes, l'apprenant ne peut que s'appuyer sur le texte ou sur les éléments de texte pour répondre. De cette pratique, il ne pourra pas cerner les sous-entendus d'un texte et même les effets que produisent certains mots dans le texte. Lorsqu'on demande par exemple à un apprenant de relever la figure de style contenu dans une phrase, il le fera mais ne pourra pas dire l'effet que celle-ci a sur la construction de cette phrase. Des consignes données par les enseignants, nous

pouvons voir leur désir de faire comprendre le texte aux apprenants. Mais, pour arriver à mieux s'approprier un texte, seules les questions sur le texte ne suffisent pas pour la comprendre. Il faut donc accorder une attention toute particulière à la grammaire syntaxique. Mais peu de questions sont posées sur les notions syntaxiques. Si donc l'apprenant n'est pas fréquemment face à l'exercice de l'analyse grammaticale et de l'analyse logique, il est clair qu'il ne pourra pas connaître la nature de chaque mot dans une phrase, donc aura de problème au niveau de son écriture, des différents accords entre les mots, entre les verbes et les sujets, entre un mot et son adjectif, etc. Les consignes ci-dessous énumérées sont tous précédées d'un texte.

L'enseignant se base donc sur un texte pour l'enseignement des différentes notions. Il est à noter que la plupart des textes ne sont souvent pas adaptés au niveau d'étude des apprenants ; ce qui fait qu'ils comprennent difficilement les textes. Les textes d'étude ne renferment toujours pas toutes les notions à enseigner. Il arrive de voir quelques professeurs qui une fois ce constat fait essaient d'expliquer certains mots utilisés dans les textes. Cependant, de combien de temps dispose-t-il pour accorder trois voire quatre tour de lecture aux apprenants avant de passer à l'explication de certains mots et aborder réellement la leçon du jour ? Ce qui pose alors le problème de l'insuffisance de la masse horaire accordée à l'enseignement de cette capacité. Après ces analyses, il en ressort donc que le temps impartit à cette capacité est insuffisant pour faire asseoir les armes nécessaires liées à la construction de sens chez les apprenants. Mais qu'enseigne-t-on véritablement dans cette capacité ?

Il est fréquent de voir que c'est à ce niveau que les enseignants dispensent toutes les notions que ce soit de la grammaire de texte ou de la grammaire syntaxique. Après l'enseignement de ces notions, ils cherchent à les appliquer au texte toujours à ce même niveau. Nous pouvons remarquer que cette manière d'enseignement et d'évaluation ne permet pas aux apprenants d'asseoir leur

compétence quant aux éléments de la langue tels que la grammaire et même l'orthographe.

Après l'apport progressif de quelques nouvelles réformes par les inspecteurs de l'enseignement secondaire pour faciliter l'enseignement de toutes les compétences disciplinaires du français et particulièrement la compétence disciplinaire n°2, nous notons quelques modifications au niveau de la fiche pédagogique et de l'enseignement de la capacité n°3.

#### **1.4. Présentation du nouveau canevas de la fiche pédagogique en compétence disciplinaire n°2**

##### **INTRODUCTION**

- **Capacité 1** : *Exprimer sa perception initiale*

##### **REALISATION**

- **Capacité 2** : *Analyser sa situation de lecture*

**A- Enseignement/ apprentissage/ évaluation des ressources de la langue**

**B- Intention de lecture- hypothèse (s)- choix de forme (s) de lecture**

**Capacité 3** : *Construis le sens du texte*

**Capacité 4** : *Réagir par rapport au texte*

- **RETOUR ET PROJECTION**

**Capacité 5** : *Evaluer sa démarche*

A travers ce canevas, nous remarquons que la capacité n°3 est déchargée et répartie sur la capacité n°2. Il ne s'agit donc plus au niveau de la construction de sens d'enseigner les différentes notions mais plutôt d'appliquer ces notions préalablement vues dans la capacité n°2 au texte d'étude de la capacité n°3.

**NB : cette nouvelle réforme n'est pas encore connue de tous les enseignants et fait partie des formations en cours de dispensation par les inspecteurs et les animateurs pédagogiques des différents départements.**

La manière de faire cette capacité n'est cependant pas le seul motif qui entrave l'enseignement adéquat du français ; nous avons aussi le bas niveau des apprenants qui portent une grande marque à cet art qu'est l'enseignement de la construction de sens. En effet, le désintérêt des apprenants vis-à-vis de l'apprentissage du français dû d'une part aux nouvelles technologies d'information et de la communication et d'autre part au manque de responsabilités des parents vis-à-vis de leurs enfants expliquent aussi cet état de chose. Il est de plus en plus fréquent de voir des parents qui ne se soucient pas de l'évolution scolaire de leurs progénitures. Ils ne leur accordent plus le temps nécessaire pour les aider à apprendre les cours, à faire les exercices donnés par les enseignants et ne leur donnent surtout plus le goût de la lecture.

## **Section 2 : *Quelques approches de solution***

### **2.1. Suggestions**

Dans cette partie de notre travail, nous proposerons des pistes à suivre pour faciliter l'enseignement de la construction de sens en lecture.

#### **➤ *Pour un enseignement adéquat de la construction de sens en lecture***

Nous tenons à préciser que les inspecteurs de l'enseignement secondaire depuis quelques temps ne ménagent aucun effort pour amener les enseignants à avoir une vision lucide en ce qui concerne la construction de sens en lecture ; ceci à travers des formations spécifiques. Ces formations ont permis aux enseignants de répondre à cette question : Qu'enseigne-t-on réellement au cours de cette capacité ?

#### **➤ *Au niveau du contenu à enseigner au niveau de la construction de sens***

En réalité, rien ne s'enseigne au niveau de cette capacité. La construction de sens est normalement le lieu de consolidation et de réinvestissement des acquis obtenus au niveau de la capacité n°2. C'est la partie de la lecture où les apprenants doivent appliquer toutes les notions vues normalement dans la capacité n°2 au texte d'étude afin de voir l'effet qu'elles produisent et cerner le texte dans tout son sens. Il revient donc à l'enseignant de faire la part des choses au cours de son enseignement des notions au niveau de la capacité précédente. Il doit prendre le soin d'enseigner les notions distinctement afin de ne plus créer une confusion au niveau des apprenants.

➤ ***Enseigner de manière distincte chaque compartiment notionnel***

Le fait de donner les notions en bloc peut en effet amener l'apprenant à mal distinguer les différentes notions reçues et à mal les exploiter. L'enseignant peut amener l'apprenant à connaître l'importance des différentes notions dans le processus de l'acquisition du savoir de la langue française. Il doit également veiller à poser des consignes claires et précises lors des différentes activités et lors des évaluations de classe. Il doit poser les consignes de sorte que ce soit l'occasion à l'apprenant de mettre en pratique les différentes notions apprises et de démontrer l'effet que celles-ci produisent dans un texte ou dans une phrase. Il urge donc de former tous les enseignants et de les mettre au parfum des nouvelles orientations apportées à l'enseignement du français en général et à la compétence disciplinaire n°2 en particulier. L'enseignant doit essayer de choisir des textes claires et adaptés au niveau d'étude des apprenants en vue de leur faciliter sa compréhension.

➤ ***Au niveau des apprenants***

La tâche de l'enseignement nécessite une action interactive. L'apprenant de son côté doit s'exercer à la lecture. Car, en lisant, il se familiarise avec les mots, leur écriture et leur mode d'emploi. Les apprenants doivent accorder une oreille attentive aux enseignants lors des activités de classe afin de cerner le maximum

des notions enseignées ; ce qui leur facilitera la tâche lors de l'apprentissage des leçons. Le contact fréquent avec les exercices développera de plus en plus leur perception des mots de la langue française.

➤ ***Au niveau des consignes d'évaluation et des pratiques de classe***

Nous n'avons rien contre ces questions elles-mêmes puisque c'est elles qui participent de la construction de sens, mais nous disons que la démarche pédagogique doit savoir les enseigner distinctement en se basant sur un support d'un type de texte donné, c'est-à-dire une ou au plus deux notions par séance avec à l'appui des exercices pour leur application à la maison afin que les élèves les maîtrisent avec précision. Ainsi, sur les épreuves d'évaluation, ils auront moins de difficultés à résoudre les questions

***2.2. Présentation d'une nouvelle forme d'épreuve***

Nous présenterons une nouvelle forme de consigne d'évaluation proposée par les inspecteurs et que nous trouvons susceptible de combler un tant soit peu le problème que nous avons énuméré un peu plus haut.

**SUJET**

**Situation d'évaluation**

Tu entends souvent parler de phénomènes étranges ou surnaturels. Tu te dis peut-être que des phénomènes du genre n'interviennent que dans les contes ou autres récits imaginaires. Voici pourtant un texte où le surnaturel se manifeste dans la vie ordinaire d'un homme.

Tu es invité(e) à le lire attentivement et à répondre aux consignes qui suivent.

## Texte :

*Le narrateur s'est fait faire un complet très élégant par un étrange tailleur, aux sourires doucereux, qui ne lui a pas adressé sa note.*

Ce jour-là, je m'en souviendrai toujours. C'était un mardi d'avril et il pleuvait. Quand j'eus passé mon complet – pantalon, gilet et veston – je constatai avec plaisir qu'il ne me tirait pas et ne me gênait pas aux entournures comme le font toujours les vêtements neufs. Et pourtant il tombait à la perfection.

Par habitude je ne mets rien dans la poche gauche. Ce qui explique pourquoi ce n'est que deux heures plus tard, au bureau, en glissant par hasard ma main dans la poche droite, que je m'aperçus qu'il y avait un papier dedans. Peut-être la note du tailleur ?

Non. C'était un billet de dix mille lires.

Je restai interdit. Ce n'était certes pas moi qui l'y avais mis. D'autre part il était absurde de penser à une plaisanterie du tailleur Corticella. Encore moins à un cadeau de ma femme de ménage, la seule personne qui avait eu l'occasion de s'approcher du complet après le tailleur. Est-ce que ce serait un billet de la Sainte Farce ? Je le regardai à contre-jour, je le comparai à d'autres. Plus authentique que lui, c'était impossible. ‘

L'unique explication, une distraction du tailleur Corticella. Peut-être qu'un client était venu lui verser un acompte, à ce moment-là il n'avait pas son portefeuille et, pour ne pas laisser traîner le billet, il l'avait glissé dans mon veston pendu à un cintre. Ce sont des choses qui peuvent arriver.

J'écrasai la sonnette pour appeler ma secrétaire. J'allais écrire un mot à Corticella et lui restituer cet argent qui n'était pas à moi. Mais, à ce moment, et je ne saurais en expliquer la raison, je glissai de nouveau ma main dans ma poche.

« Qu'avez-vous, monsieur ? Vous ne vous sentez pas bien ? », me demanda la secrétaire qui entra alors.

J'avais dû pâlir comme la mort. Dans la poche mes doigts avaient rencontré les bords d'un morceau de papier qui n'y était pas quelques instants auparavant.

« Non, non, ce n'est rien, dis-je, un léger vertige. Ça m'arrive parfois depuis quelque temps. Sans doute un peu de fatigue. Vous pouvez aller, mon petit, j'avais à vous dicter une lettre mais nous le ferons plus tard. »

Ce n'est qu'une fois la secrétaire sortie que j'osai extirper la feuille de ma poche. C'était un autre billet de dix mille lires. Alors, je fis une troisième tentative. Et un troisième billet sortit.

Mon cœur se mit à battre la chamade. J'eus la sensation de me trouver entraîné, pour des raisons mystérieuses, dans la ronde d'un conte de fées comme ceux que l'on raconte aux enfants et que personne ne croit vrais.

Dino BUZZATI, « Le veston ensorcelé », in Le k,

Traduction Jacqueline Remillet,

Ed. Robert Laffont, 1967.

**Note explicative :**

- 1- Interdit : stupéfait.
- 2- Un billet de la Sainte Farce : un faux billet.
- 3- Acompte : paiement partiel effectué au moment d'une commande
- 4- Note : état des sommes à payer. Ici, facture à payer au tailleur.

## Consigne :

### **C1- Compréhension globale du texte**

- 1- Formule de façon précise le problème qui se pose au narrateur du texte.
- 2- Parvient-il à trouver une explication au problème ? justifie ta réponse.
- 3- a- Dis le sentiment qui anime le narrateur au début du texte.  
b- Dis le sentiment qui l'anime vers la fin du texte.

### **C2- Pertinence de la stratégie utilisée**

- 1- a- Explique la phrase : « Mon cœur se mit à battre la chamade. »  
b- Dis l'idée que traduit le verbe « écraser » dans la phrase : « J'écrasai la sonnette pour appeler ma secrétaire. »
- 2- a- Détermine la valeur du présent de l'indicatif dans la phrase suivante :  
« Ce sont des choses qui peuvent arriver. »  
b- Recopie la phrase en conjuguant le verbe au passé composé de l'indicatif.  
La phrase a-t-elle le même sens ? Justifie ta réponse.
- 3- « Qu'avez-vous, monsieur ? Vous ne vous sentez pas bien ? me demanda la secrétaire. »  
a- Rapporte les paroles de la secrétaire au style (ou discours) indirect.  
b- Dis pourquoi le narrateur a préféré le style (ou discours) direct.
- 4- « J'avais dû pâlir comme la mort. Dans la poche, mes doigts avaient rencontré les bords d'un morceau de papier. »

- a- Précise la nature de ces deux propositions et dis le rapport logique qui les lie.
- b- Fais apparaître ce rapport en reliant les deux phrases par une conjonction de coordination.
- c- Fais apparaître ce même rapport en reliant les deux phrases au moyen d'une conjonction ou locution conjonctive de subordination.

### **C3- Expression de sentiments ou d'opinions se rapportant au texte.**

- 1- Dis si toi tu crois aux choses surnaturelles. Justifie ta réponse.
- 2- Enonce le sentiment que tu éprouverais si tu étais à la place du narrateur. Justifie ta réponse.

### **C4- Dépassement du texte.**

En un paragraphe de dix lignes au maximum, imagine une suite à l'histoire racontée dans le texte.

**N.B.** : tu rédigeras ton paragraphe en te mettant à la place du narrateur du texte lu.

A travers les différentes consignes posées, nous remarquons que chaque partie des notions pouvant permettre à l'apprenant de construire le sens d'un texte est pris en compte. L'apprentissage de cette capacité nécessite toute l'attention des enseignants mais aussi celle des apprenants. Le contact fréquent de celui-ci avec les textes peut contribuer à améliorer son niveau de lecture et rehausser son esprit critique. Il doit également prendre le goût de faire des exercices en appliquant les différentes notions prises en classe.

Il est fréquent d'entendre dire par les élèves et par d'autres tiers que les cours de français ne s'apprennent pas. L'apprenant doit savoir que cette assertion

est fausse et comprendre que comme toutes les autres matières, le cours de français doit être appris et cerné dans ses moindres détails

## Conclusion

L'enseignement comme tout autre métier est un art. Tout enseignant doit donc admettre que ce métier d'enseignant s'apprend. L'enseignant est un artiste qui doit façonner son outil de travail qui est l'apprenant. L'enseignement du français malgré les nouveaux apports de l'Approche par les Compétences est toujours confronté à d'énormes difficultés. Dans le cadre de notre travail, nous avons relevé qu'il ya effectivement des incongruités dans l'enseignement du français plus particulièrement au niveau de la construction de sens en lecture. Nous avons après les enquêtes et recherches aboutit à la confirmation des hypothèses émises au début de notre travail. Il est à noter que la pédagogie d'enseignement de la construction de sens en lecture pose quelques problèmes à ses pratiquants. En effet des notions non négligeables sont enseignées à ce niveau ; ce qui crée une certaine confusion au niveau des apprenants. Notons aussi que les enseignants sont parfois confrontés au problème de choix de texte ; ce qui la plupart du temps ne permet pas aux apprenants d'avoir une compréhension des textes d'étude. Outre ces divers problèmes, nous avons l'insuffisance de la masse horaire prévue pour cette capacité en particulier et pour la compétence en général; même si elle passe de 6h à 8h selon les nouvelles orientations apportées à l'enseignement du français. Par ailleurs, nous avons relevé les apports en cours d'intégration faits par les inspecteurs de l'enseignement secondaire. Ce qui a permis de faire la part des choses et de répartir l'enseignement des différentes notions à dispenser au niveau de la capacité n°2. Cette nouvelle approche n'est pas cependant sans écaïlle.

L'enseignant doit donc se cultiver à chaque moment et être informé à temps des différentes modifications que pourrait connaître son domaine d'enseignement. Il serait important de créer une coopération des enseignants de français en dehors des différents groupes pédagogiques afin de discuter plus amplement des problèmes liés à l'enseignement du français.

## Bibliographie

### A- OUVRAGES GENERAUX

- BOKO (C. Gabriel), *Méthodologie de la recherche en sciences humaines*, Support de cours, 2011-2013, 30p.
- Dictionnaire *LE PETIT ROBERT* 2012
- Dictionnaire *LE NOUVEAU PETIT ROBERT*, Juin 1996
- *Programme et Guide d'étude*, classe 3<sup>ème</sup>
- ROEGIERS (X.), *l'APC qu'est-ce que c'est ?* EDICEF, Vanves Cédex

### B- MEMOIRES

- AKPO (Y. F.), *Impacts et intégration dans les connaissances des apprenants du premier cycle : cas du CEG Akassato*, 2011-2012
- BOSSA (C.), *Comment l'enseignement systématique de la grammaire et de l'orthographe pourrait-il contribuer à rendre les apprenants plus compétents en lecture ? Le cas des classes de 3<sup>ème</sup> du CEG de Lokossa*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2008.
- DANGNIVO (C. Y.), *Contribution à l'installation des compétences de lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire*, CAIESG, Porto-Novo, ENS, 2007-2009.
- NOUMON (O.), *Responsabilité de l'enseignant dans l'enseignement/ apprentissage/ évaluation de lecture en classe de 5<sup>ème</sup> selon l'APC : cas du CEG Akassato*, 2011-2012
- UCHE (A.O.), *Difficultés de l'apprentissage de la grammaire française en milieu anglophone : le cas de l'Etat de Bendel au Nigéria*, CEBELAE, Cotonou, 6 juillet 1988.
- ZINSOU Noël et Etienne, *Enseignement par apprentissage de la lecture au cours secondaire : analyse et proposition d'une nouvelle approche : cas du CEG Toffo et Houègbo*, 2011-2012

## **A- WEBOGRAPHIE**

- <http://www.grenoble.iufm.fr/recherch/cognisciences/index.html> consulté le 12 juin 2014 à 11h 10min
- <http://www.bien lire-éducation.fr> consulté le 12 juin 2014 à 13h 30min

## Table des matières

Sommaire.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Résumé.....	iv
Introduction.....	1
<b>Chapitre premier : Contexte théorique et méthodologie du travail.....</b>	<b>3</b>
<i>Section 1 : Cadre théorique du travail.....</i>	<i>4</i>
1.1.Problématique.....	4
1.2.Etat de question.....	5
1.3.Objectifs de l'étude.....	6
1.4.Hypothèse de recherche.....	7
1.5.Clarification conceptuelle.....	7
<i>Section 2 : Approche méthodologique.....</i>	<i>11</i>
2.1. But de la recherche.....	11
2.2. Population cible et échantillonnage.....	11
2.3. Cadre physique.....	12
2.4. Instrument et technique de recherche.....	13
2.5. Déroulement de la recherche.....	14
<b>Chapitre deuxième : présentation, analyse des résultats et suggestions.....</b>	<b>15</b>
<i>Section 1 : Présentation et analyse des résultats.....</i>	<i>16</i>
1.1.Présentation des résultats.....	16
1.2. Analyse des résultats.....	18
1.3. Difficultés liées à l'enseignement des connaissances et techniques.....	21

1.4. Présentation du nouveau canevas de la fiche pédagogique.....	30
<b><i>Section 2 : Quelques approches de solutions.....</i></b>	<b><i>31</i></b>
2.1. Suggestions.....	31
2.2. Présentation d'une nouvelle forme d'épreuve.....	33
Conclusion générale.....	39
Bibliographie.....	40
Table des matières	